

jaspes ressemblent à l'émeraude, d'autres au cristal, ou sont de la couleur du phlegme, ou de celle de l'air, ou enfumés, ou semblables à la pierre callaïque, qui est une pierre de couleur vert-pâle, ou vert de mer (1). On a pensé que le faux Orphée faisait mention de ce jaspé *couleur d'air*, sous le nom de jaspé εἰαρόχροον ou couleur de printemps (2). Quoique les deux sens ne soient pas éloignés l'un de l'autre, et qu'il ne soit guère possible de donner au mot εἰαρόχροον, couleur de printemps, une autre signification que celle de *vert*, je crois faire plaisir au lecteur de joindre ici une note dont je suis redevable à l'amitié de M. Boissonade (3). Il

(1) L. V, p. 160.

(2) Καὶ γλαφυρὸν κομίσας εἰαρόχροον αἴκειν ἴασπιν.

Orph. Lithic., v. 264, ed. Hermannii.

(3) « Au lieu de εἰαρόχροον, Saumaise veut lire αἰερόχροον, *couleur d'air*; ce qui semble confirmé par les épithètes ἠερόεσσα et αἰεροειδής données au jaspé par Denys le Périégète, et Psellus, *de Lapid.* p. 17. Le docteur Bernard (*ad Psell. l. c.*) a eu par réminiscence, peut-être, la même idée que Saumaise. Cette idée a été approuvée par Kœn (*ad Greg. Cor.* p. 84.) Mais Tyrwhitt a justement observé que εἰαροχροον peut très-bien se traduire par *vert*. On pour-